

notaire à Feurs, qui me dit un jour avoir, dans sa cave, un souterrain dont personne ne connaissait la direction, et m'offrit de le visiter. J'acceptai avec empressement. Dès les premiers pas, je vis parfaitement ce qu'il fallait en penser, et je me promis de ne pas m'en tenir à cette visite isolée. La voix publique qui, dans les petites localités, s'empare du moindre fait et le traduit en événement, eut bientôt répandu le bruit de cette exploration. Il me vint alors de tous les côtés des renseignements empressés, qui m'apprirent l'existence de semblables souterrains chez M<sup>me</sup> Mondon, chez MM. Moretton, juge-de-peace, Recorbet, notaire, et chez plusieurs autres personnes. Les maisons qu'on m'indiquait, faisant toutes partie de la même agglomération, il devint évident pour moi qu'il y avait là un ensemble complet de substructions : je me disposai donc à les étudier. Je l'ai fait avec le plus grand soin ; et, pour épargner au lecteur les détails peu intéressants d'un voyage exécuté moitié marchant, moitié rampant, voici le résultat de mes observations (1).

Ces souterrains forment un système d'égoûts ou cloaques, qui se développent sur deux lignes, suivant le plan d'un immense parallélogramme dont ils occupent trois côtés. La face principale a 80 mètres d'étendue ; les deux autres en ont 60. La superficie qu'elles circonscrivent est de 4,800 mètres carrés. Ces deux rangs laissent entre eux un intervalle de 16 mètres, qui se trouve réduit à 12, vers l'extrémité des deux côtés, par un retrait symétrique de 4 mètres dans les parties nord et

(1) Voir le plan du Forum, planche XIII.